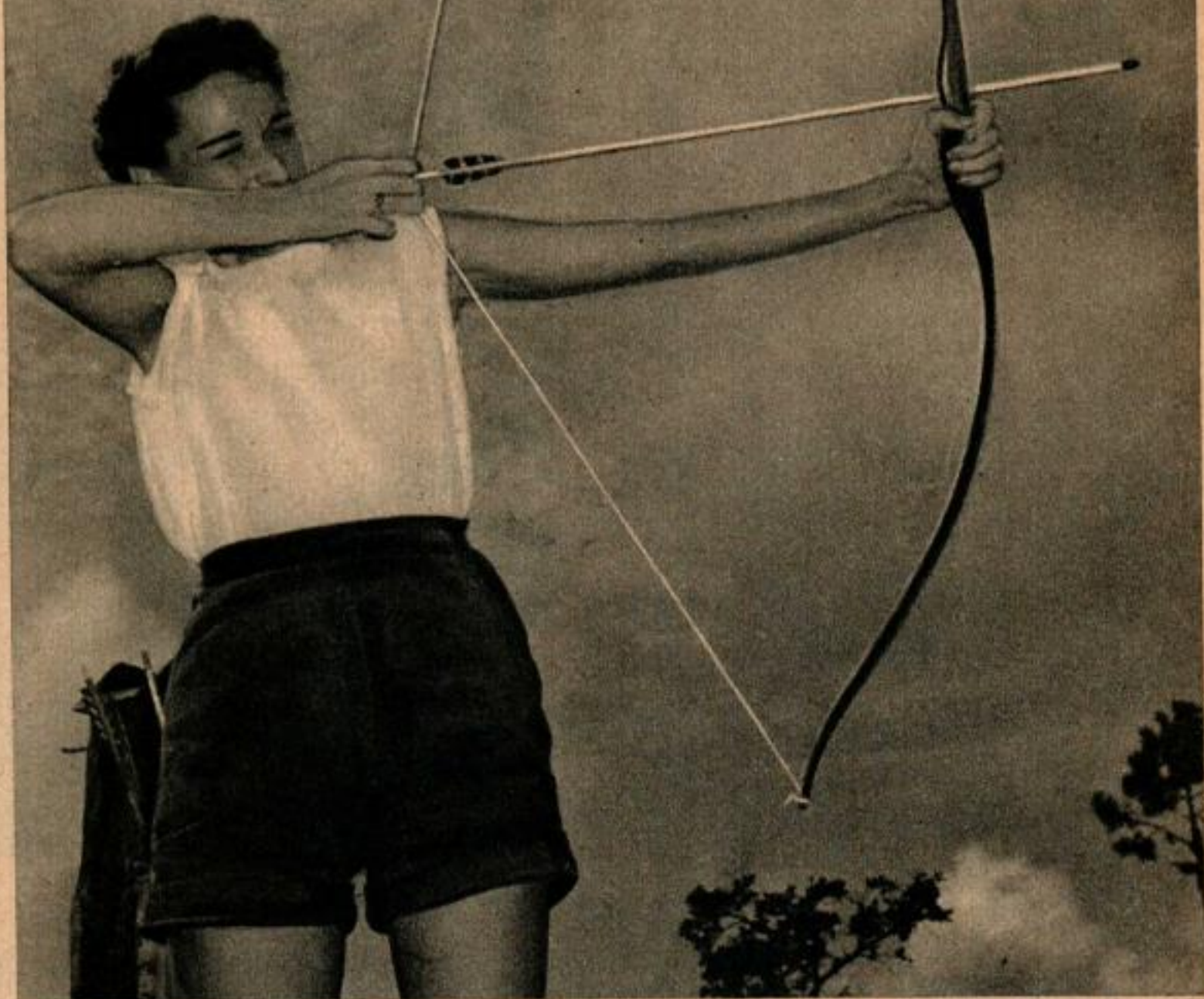


Voici une

METTEZ-VOUS EN PLACE



Sur le terrain des « Armes du Monde », une visiteuse essaye un arc qui rappelle les beaux jours de Robin Hood.

AVEZ-VOUS déjà eu envie de brandir un sabre de cavalerie? De tirer à l'arbalète? Ou peut-être de faire claquer un fouet en peau de taureau?

Les Américains qui ont de tels désirs sont particulièrement intéressés par une nouvelle attraction aménagée près de Winter Haven, Floride, où les visiteurs peuvent manipuler ces étranges armes, ou bien utiliser des sarbacanes, des lance-pierres, un bélier à abattre les portes, une catapulte, des couteaux, des arcs et des sagaies.

Cet établissement unique n'est pas un musée, bien qu'une grande partie des armes qui s'y trouvent soient suffisamment

anciennes pour se trouver dans un musée. C'est au contraire un endroit où le visiteur est prié de prendre place dans l'action, qu'il s'agisse de tirer à l'arc, de lancer un épieu ou un javelot ou de manipuler des sarbacanes ou des boomerangs.

Connu sous le nom : « Les Armes du Monde », l'établissement a été conçu par Martin Muma, diplômé d'entomologie, et Joseph MacBride, diplômé de chimie. L'un et l'autre n'avaient aucune expérience des armes de quelque nature que ce soit.

« Les Armes du Monde » n'occupent qu'une partie du temps de Muma et MacBride qui gagnent leur vie comme techniciens

sarbacane...

ET DÉFENDEZ-VOUS!

... et les gens adorent le faire, comme l'ont découvert deux agronomes lorsqu'ils ouvrirent une exposition dans laquelle vous pouvez essayer votre adresse avec des armes anciennes allant de l'arbalète au sabre de cavalerie.



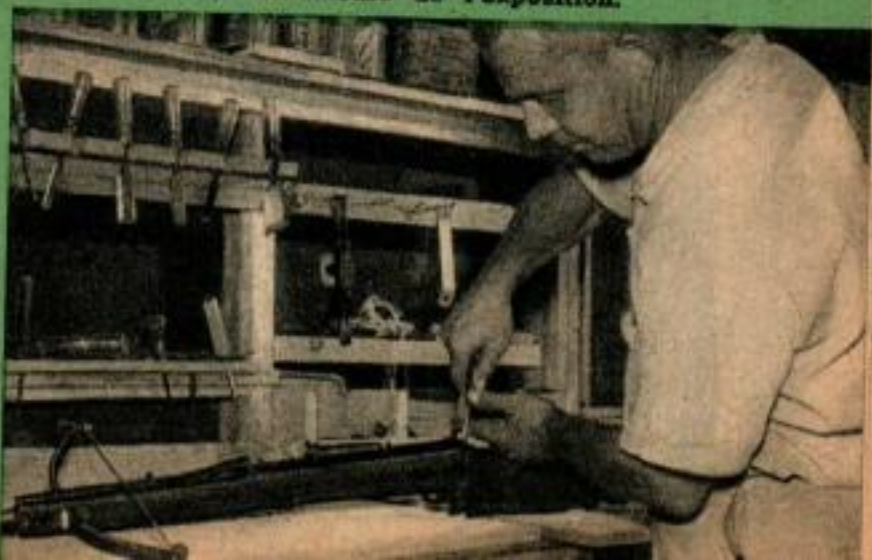
Souffler dans une sarbacane est l'une des expériences rares qu'un touriste peut se permettre, lorsqu'il se rend à cette exposition d'armes unique.

d'une station expérimentale d'agrumes.

Mais lorsqu'ils ne sont pas engagés dans l'étude des problèmes scientifiques se rattachant aux récoltes d'oranges et de pamplemousses, ils sont très affairés à la supervision de leur nouvelle exploitation, à la réparation du matériel cassé, à l'approvisionnement en dards et fléchettes, et à guider de temps à autre les visiteurs dans leur exposition.

Muma et MacBride ont réuni leur collection d'armes inusitée dans toutes les parties du monde. Muma, le technicien des insectes, vient juste de finir de collecter des spécimens de parasites de la mouche

Martin Muma répare une arbalète du XVII^e siècle. Muma et son savant collègue, Joseph MacBride, sont les fondateurs de l'exposition.

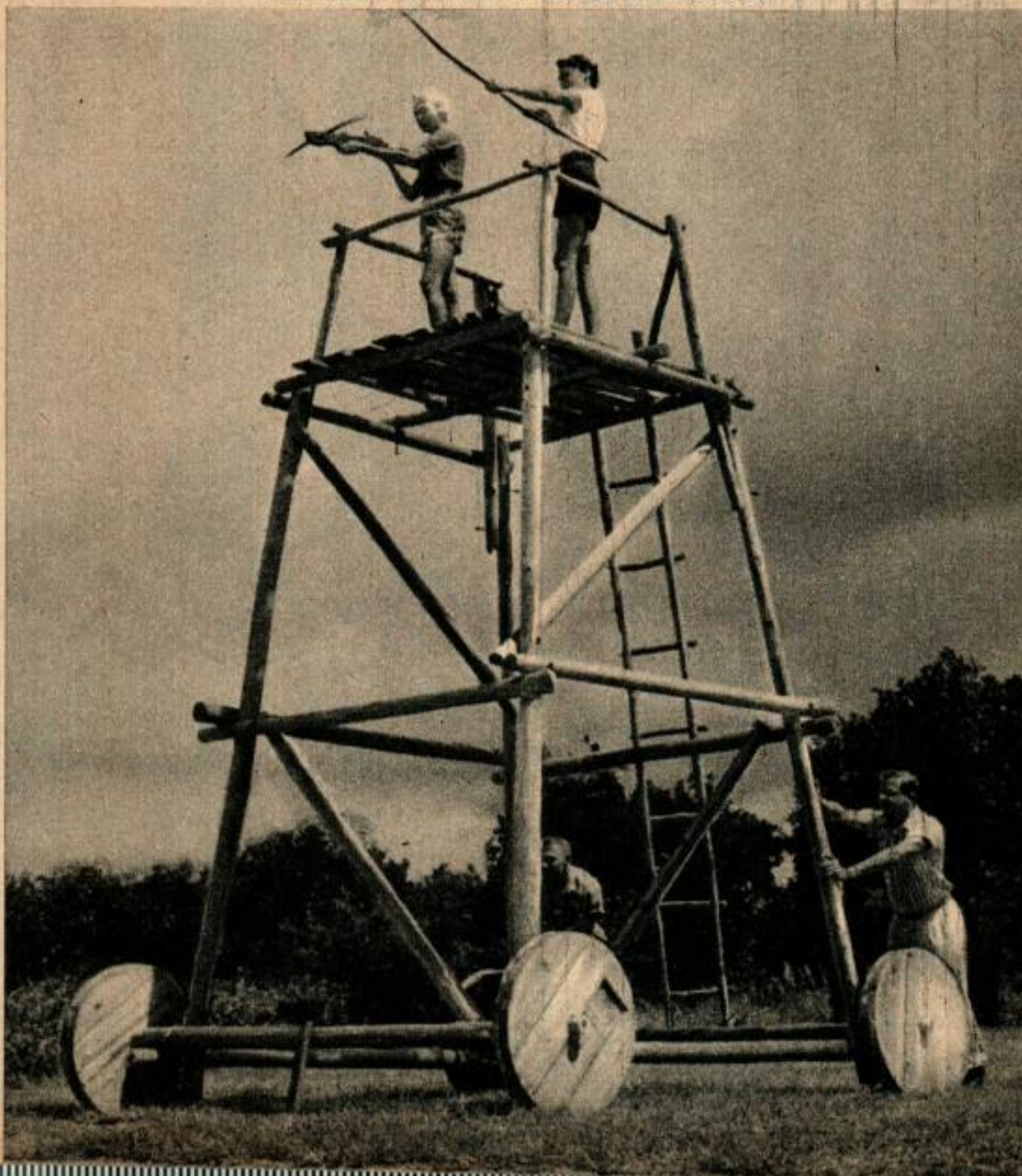




Les gens qui aiment jouer du sabre de cavalerie ont à leur disposition un poteau à tailler en pièces. Celui-ci doit être remplacé deux fois par mois environ. À droite, une visiteuse fait la démonstration de la position accroupie à prendre pour tirer à l'arc des pygmées suivant les règles de l'art.



Les guerriers romains n'étaient peut-être pas aussi séduisants que ces deux guerrières, mais ils utilisaient des tours d'assaut semblables à celle qui est montrée ici.



laineuse blanche à l'intention d'un savant américain en service au Pérou. Et il espère bien recevoir en échange quelques armes sud-américaines authentiques.

Bien qu'ils aient acheté quelques-unes de leurs armes — notamment l'arbalète du XVII^e siècle — Muma et MacBride ont reçu la plupart de leurs spécimens les plus précieux d'amis se trouvant dans des lieux aussi lointains que la Rhodésie, le Siam et le Japon. John Hamlet, d'Ocala, Floride, un célèbre fauconnier américain, leur a fourni un assortiment complet de sarbacanes, kriss (dagues) et armes similaires provenant des Philippines.

Quant à ce qu'il leur a été impossible d'acheter ou d'emprunter, ils l'ont reproduit eux-mêmes. C'est ainsi qu'ils ont fabriqué une tour d'assaut du type utilisé par les Romains pour prendre d'assaut les cités entourées de remparts, y compris ses roues en bois massif. Ils ont aussi fabriqué un bélier primitif qui sert à abattre une porte en bois spécialement montée à cet effet... et de très nombreuses personnes aiment beaucoup cette façon de « frapper à la porte ». Une catapulte de fabrication locale lance des noix de coco à la place des pierres ou des animaux morts qu'il était d'usage d'utiliser dans les jours où cette arme était l'une des plus terribles formes de la science de la guerre.

L'exploitation de cet établissement original a produit un certain nombre d'incidents inusités et conduit Muma et MacBride à reviser considérablement leurs idées premières sur le comportement du public.

Les deux savants américains ont découvert notamment que, lorsque le visiteur arrive, il est toujours sujet à une certaine résistance psychologique. Habitué, pendant des années et des années, à des écriteaux portant la mention « défense de toucher », il hésite à manipuler une arme, et encore plus à l'utiliser. Ceci est particulièrement vrai pour les grandes personnes. Mais lorsque la glace est rompue, jeunes et vieux ne perdent plus de temps à attendre



Le tir à l'arbalète est une expérience passionnante. L'arbalète est, en fait, l'arme favorite des hommes et des femmes qui visitent l'exposition.



Utilisant des noix de coco au lieu de pierres, Martin Muma montre comment les guerriers des anciens temps utilisaient la catapulte pour lancer des objets à l'intérieur d'une forteresse ceinte de murs.

Les propriétaires des « Armes du Monde » ont installé ce bélier et cette porte afin que leurs visiteurs puissent prendre part « à l'attaque du fort ».



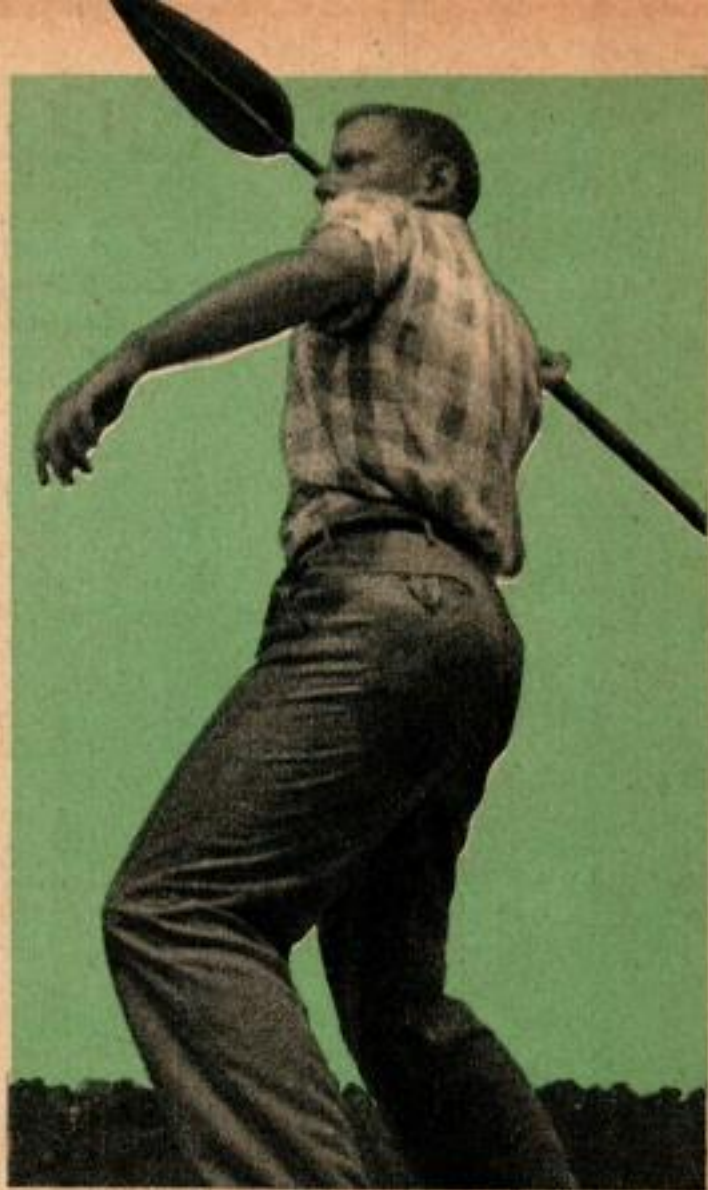


MacBride, que l'on voit ci-dessus, et Murna fabriquent eux-mêmes leurs flèches et leurs dards. Leurs clients en « consomment » un millier chaque mois.

des invitations à se servir des diverses armes : les visiteurs utilisent une moyenne de mille flèches et dards chaque mois!

En étudiant leur public, les deux savants ont constaté que la popularité de leurs diverses armes varie suivant le sexe du visiteur. Les hommes préfèrent généralement, dans l'ordre : l'arbalète, les couteaux à lancer, l'arc, la sarbacane, le fouet en lanières de peau de taureau et le sabre. Les femmes, de leur côté, choisissent, toujours par ordre de préférence, l'arbalète, la sarbacane, l'arc, les couteaux à lancer et l'arbalète moderne à poignée de pistolet.

Les fouets en peau de taureau ont à peu près disparu de la société moderne. Mais vous pouvez toujours en faire claquer un sur le terrain des « Armes du Monde ».



Les armes ont été collectées dans toutes les parties du monde. À droite : un visiteur en train de lancer une sagaie africaine à large pointe.

